



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Des louanges agréables à l'Éternel

Exposé du Messager de l'Éternel

LES grandes entreprises que les humains créent sur la terre ne peuvent être menées à bien qu'avec de l'ordre et une entente complète et entière. Si ces principes sont observés, une réussite magnifique en résulte; dans le cas contraire, la défaite est certaine. En effet, là où l'harmonie manque il ne peut être question d'une réussite.

J'ai remarqué cela aussi au sein de la famille de la foi. Sitôt que l'unité n'est pas prise en considération, à cause de l'égoïsme, des idées personnelles, de l'orgueil, de la jalousie, etc., un déficit en résulte inévitablement. Les pensées de suspicion et le désir de paraître, de régner sur son prochain, empêchent complètement l'harmonie et l'unité.

Il est donc indispensable d'éloigner tous ces sentiments de notre cœur. Au sein de la famille divine doivent régner la bienveillance, la tendresse, la bonté, le support. On peut alors observer une admirable discipline qui produit des fruits glorieux. Pour cela il faut aimer la cause du Royaume. Il faut que le programme divin nous soit cher, que la situation malheureuse des humains parle profondément à notre cœur et nous pousse irrésistiblement à hâter le Jour de Dieu.

Lorsque nous sommes animés de tels sentiments, nous attirons une bénédiction grandiose et nous devenons capables de glorifier le saint Nom de l'Éternel et de le louer par notre mentalité. Nous ne pouvons pas bénir l'Éternel, comme certains textes des Écritures le mentionnent, mais nous pouvons le louer, lui être soumis, servir sa cause, qui est une cause altruiste apportant la bénédiction et le bonheur à tous les êtres.

Cette ligne de conduite nous procure la joie et le contentement du cœur. Elle éloigne toutes les difficultés. Ce sont donc ces pensées qui doivent nous occuper, et notre cœur doit être axé dans cette direction. Malheureusement ce n'est pas toujours le cas au milieu des enfants de Dieu. Ils se laissent bien souvent distraire par une foule d'inutilités auprès desquelles ils s'attardent.

Il s'agit donc de ne pas nous laisser suggestionner par l'adversaire, mais de conserver toujours la vision du Royaume devant nos yeux, afin de louer l'Éternel et de l'honorer par notre attitude. Nous avons pu nous rendre compte que ce sont les gens religieux qui sont le plus opposés aux voies divines. Nous pouvons être nous aussi des ennemis de la vérité, si nous nous laissons distraire par tout ce que l'adversaire place devant nos yeux pour nous faire dévier du droit chemin.

Ce que le Seigneur nous invite à atteindre, c'est le merveilleux idéal d'une famille dont

les membres sont bien unis. Nous arrivons à cette situation quand nous vivons la vérité, quand nous sommes soumis à la voix du bon Berger et remplissons fidèlement notre ministère devant l'Éternel.

Si nous voulons être un consacré du Seigneur, il faut avoir le courage d'envisager le sacrifice. Si nous ne voulons pas l'accomplir au moment opportun, quand l'occasion nous en est offerte, nous ne louons pas l'Éternel. Nous montrons au contraire que nous ne sommes pas du tout désireux de remplir les conditions de notre sacerdoce.

En louant l'Éternel par notre obéissance, notre soumission, par l'exercice fidèle de notre rôle de prêtre et de sacrificateur, nous affermissons notre vocation et notre élection. Les fonctions de notre ministère sont la branche de salut placée devant nous. Il y a malheureusement parmi nous bien des amis qui voudraient hériter les promesses tout en restant ennemis du Royaume.

Avec toutes les merveilleuses instructions que nous recevons, nous pouvons facilement sonder notre cœur et nous rendre compte de notre situation spirituelle. Nous pouvons repérer si nous sommes des enfants dociles du Seigneur ou des désobéissants, si nous sommes des amis du Royaume ou des indisciplinés, qui résistent et désirent profiter égoïstement de toutes les bénédictions que l'Éternel dispense à son peuple.

Là où le programme divin est vécu, la bénédiction se manifeste automatiquement. La désobéissance nous apporte toujours le désordre et le manque d'harmonie. Celui qui est désobéissant est un ennemi du Royaume. J'ai remarqué bien souvent un esprit de désobéissance chez plusieurs frères et sœurs, dans les stations particulièrement, et aussi au sein de certains groupes. Dans quelques-uns j'ai même parfois ressenti de l'hostilité.

L'esprit de Dieu me montre tout de suite la situation. Je n'ai pas besoin de chercher longtemps. Quand quelqu'un s'approche de moi, je ressens immédiatement s'il est dans la note ou pas. Nous avons donc fort à faire pour nous débarrasser de toutes les impressions du monde, et surtout de l'esprit religieux dont nous sommes encore fortement teints. Il s'exprime par l'égoïsme, la recherche de ses aises personnelles au détriment de la collectivité. Cette mentalité n'est pas du tout celle des enfants de Dieu véritables. Lorsque nous faisons ainsi notre propre volonté, nous ne louons certes pas l'Éternel.

Le Royaume de Dieu se manifeste par l'amour. C'est à une école d'amour que le Seigneur nous a appelés. Il nous y offre l'occasion de

nous dévouer, de renoncer à nous-mêmes et de nous sacrifier en faveur d'autrui. Si nous ne voulons pas le faire, il nous laisse parfaitement tranquilles. Il ne veut pas s'occuper contre leur gré de ceux qui ne veulent pas remplir le programme divin.

Parmi ceux qui sont appelés par le Seigneur à la vocation céleste, il y a deux catégories de personnes. Premièrement ceux qui suivent l'Agneau partout où il va, qui vivent fidèlement le programme, renoncent à eux-mêmes, font propitiation. Ceux-là sont complètement dans la note. Ils sont offerts en sacrifice par le souverain Sacrificateur.

Il y a d'autre part ceux qui se sont consacrés et qui ne suivent pas ensuite la voie du sacrifice. Ils n'ont pas assez d'amour pour renoncer à eux-mêmes, et par conséquent pas assez d'affinité, de sensibilité divine pour courir la course fidèlement. N'étant pas décidés à remplir volontairement leur vœu de consécration, ils passent par la tribulation et sont chassés dans le désert pour la destruction de la chair, comme cela est montré par le bouc à Azazel dans les figures du tabernacle.

Nous avons vu par divers exemples manifestés devant nous que, pour ceux qui n'accomplissent pas leur vœu de consécration, c'est la destruction de la chair qui intervient, afin qu'ils ne soient pas complètement perdus. Evidemment que ce n'est pas notre cher Sauveur qui s'occupe de cela. C'est l'adversaire qui fait ce travail.

Cette situation nous est montrée par le symbole de l'homme qui chasse le bouc à Azazel dans le désert. Cet homme n'est pas un prêtre. Après sa besogne, il doit rester éloigné du camp jusqu'au soir, étant considéré comme impur et souillé, à cause de l'acte qu'il a accompli. Le bouc à Azazel chassé dans le désert symbolise les consacrés infidèles et les afflictions que l'adversaire leur inflige, qui servent à la destruction de leur chair.

À côté de la course du haut appel, il y a actuellement l'école aimable pour l'Armée de l'Éternel. Elle a devant elle un but tout à fait positif. Ceux qui courent la course de l'Armée de l'Éternel et qui sont vraiment dans la note font des progrès merveilleux. Il est à regretter qu'il n'y en ait pas beaucoup qui soient dans cette situation.

Ceux qui font le nécessaire sont une démonstration admirable de ce qui peut être réalisé en suivant de tout son cœur les instructions de la loi universelle. Ils sont un encouragement immense pour ceux qui ont le désir de poursuivre ce chemin et qui se sentent un peu faibles. Il est certain que la bénédiction est toujours proportionnée aux efforts faits.

La loi des équivalences fonctionne toujours. Bien souvent quand les déficits se manifestent chez certains amis, on s'étonne parce qu'on ne connaît pas les dessous; mais lorsqu'on est au courant de la manière dont ils ont pratiqué la loi, on comprend facilement qu'un tel résultat soit intervenu. En effet, il est bien certain qu'on récolte toujours ce qu'on a semé.

Comme l'apôtre Paul le dit, il y a des personnes qui sont mises en jugement immédiatement et d'autres plus tard; mais il n'y a qu'un seul chemin pour arriver au but de la vie éternelle, c'est le chemin de la légalité. C'est la voie qui consiste à exister pour le bien de son semblable, à être pour lui un ami dévoué, en comptant sur l'Éternel, sur sa bienveillance, sur sa bonté, sa miséricorde et son amour.

Combien c'est bienfaisant pour notre âme de sentir que nous sommes devant une voie sûre et certaine! Nous devons évidemment vivre ce que nous connaissons du programme divin, sans cela notre raisonnement est entièrement faux, et nous n'avons pas un discernement sain. Nous disons alors: je me suis pourtant donné de la peine; j'ai fait ceci, j'ai fait cela, je ne comprends pas que je n'aie pas réussi.

Cette confusion provient de ce que nos yeux ne discernent plus clairement la vision du Royaume, à cause de notre manque de sincérité dans la poursuite des voies divines. La foi ne peut fonctionner qu'en parallèle avec la sincérité. Il s'agit donc pour nous d'être honnêtes avec les principes divins. Nous devons aussi être profondément reconnaissants lorsque nous sommes mis au point.

Jacques nous dit de regarder comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles nous pouvons être exposés; si ce n'est pas le cas, c'est que nous ne sommes pas d'accord avec les voies de l'Éternel. Il est en général plus facile pour un enfant de Dieu qui court dans la lice de recevoir des mises au point que des bénédictions.

En effet, quand une bénédiction est notre partage, il est indispensable d'en réaliser au mieux l'équivalence. Nous devons nous rappeler que toutes les bienveillances reçues ne nous sont pas dispensées à cause de nos mérites, mais grâce à l'Éternel. Il ne faut pas de flatteurs au milieu de nous. La flatterie est un poison pour celui qui la reçoit et un désavantage très grand pour celui qui la dispense.

Quand nous considérons ce que doit être un disciple de Christ, nous constatons que nous ne sommes encore qu'au début de la formation de ce caractère altruiste et noble révélé par notre cher Sauveur. Il faut donc devenir véritables et faire ce que nous disons. Ainsi, ceux qui viennent en notre contact et qui examinent les choses de près sont obligés de reconnaître qu'il n'y a pas que de la théorie, mais aussi la pratique du programme divin, dans nos stations tout particulièrement. La bénédiction que le Seigneur nous accorde est le signe évident de notre droiture et de notre sincérité.

Nous ne devons pas nous complaire en nous-mêmes, et si nous avons reçu de grandes bénédictions, il s'agit de savoir les utiliser pour le bien de notre prochain. Le Seigneur permet les mises au point pour que nous soyons toujours rappelés à notre devoir; mais à côté des mises au point, il y a toujours des encouragements grandioses, prouvant que les promesses de l'Éternel sont certaines et qu'Il les tient avec une noblesse merveilleuse.

Si donc une leçon se présente, disons-nous:

c'est excellent pour ton vieil homme. Nous ne sommes dès lors pas du tout chagrinés, mais au contraire heureux d'être mis au point. Soyons bien persuadés que ce n'est jamais l'Éternel qui nous envoie des épreuves, c'est le travail de l'adversaire. Ce dernier ne peut du reste nous atteindre que lorsque nous sommes sortis de l'équilibre, n'étant pas dans la note.

Quand nous observons la loi des équivalences, l'appoint est toujours là. L'apôtre Paul dans sa deuxième épître aux Corinthiens dit que là où l'affliction abonde la consolation surabonde. Il y a donc continuellement l'équivalence quand nous sommes en règle avec le programme divin. Si nous disons que nous sommes des consacrés et en réalisons effectivement le ministère, nous sommes dans une situation admirable. Il faut évidemment être toujours disposé à renoncer, à accepter les humiliations qui se présentent, même les calomnies, à bénir ceux qui nous maudissent, à prier pour ceux qui nous persécutent.

Si au contraire nous résistons, nous montrons que nous n'avons rien compris aux voies divines et nous sommes alors à découvert. A ce moment-là, l'adversaire ne nous manque pas, et une mise au point magistrale viendra certainement nous rappeler à l'ordre.

Si nous avons la foi véritable, nous savons que rien ne peut nous arriver sans la permission du Seigneur. Ce n'est du reste jamais lui qui nous crée des épreuves. Il les permet seulement lorsqu'elles sont utiles pour notre formation. Comme nous avons encore bien des imperfections, les épreuves sont nécessaires pour nous aider à les repérer et à faire les efforts pour nous transformer.

Lorsque les leçons sont apprises, nous constatons combien elles étaient indispensables; nous sommes heureux de les avoir reçues, parce que nous voyons qu'elles nous ont débarrassés de certains traits de caractère qui nous auraient totalement empêchés d'entrer dans le Royaume. Quand toutes les difficultés sont vaincues, quand notre caractère est complètement formé dans les voies divines, nous sommes alors capables de louer l'Éternel de tout notre cœur, par nos pensées, par nos paroles et par nos actes. Nous nous réjouissons dans toutes les situations, en disant avec foi et confiance: «Je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté, ta loi est au fond de mon cœur.»

Il faut évidemment passer par toute la filière de l'école de Christ pour arriver à ce résultat. Il y en a qui avancent plus rapidement que d'autres, qui supportent plus facilement l'ardeur du jour. Il y en a par contre qui sont délicats comme des agneaux. Il faut en prendre un soin tout spécial, les entourer de tendresse, les guider avec beaucoup de bienveillance. On n'oserait pas agir avec eux comme avec un guerrier qui a déjà enduré la chaleur du jour et qui commence à être doré au feu de l'épreuve. Il y en a qui restent longtemps ainsi des tout petits. Il ne faut pas les gronder ni les pousser. Il faut les supporter et les aimer.

Du reste, le Seigneur agit de même avec nous. Mais nous devons de notre côté réagir dans la bonne direction, faire des efforts honnêtes pour ne pas demeurer les mêmes, afin d'atteindre le but. Il faut une fois pour toutes arriver à marcher seuls. Si nous devons toujours être maintenus artificiellement et si nous vivons constamment de la foi des autres, nous ne sommes que des Nicolaïtes, et pour finir nous manquerons le but.

C'est une situation que nous devons absolument éviter. Le Seigneur veille à cela par le

ministère de son Serviteur. C'est pourquoi les instructions qui sont données au peuple de Dieu sont tranchantes et incisives pour le vieil homme. Elles le mettent au pied du mur. Il ne peut plus se cacher. Par contre aussi, il y a en même temps tout le lénitif, toute la consolation et le stimulant nécessaire pour que le joug du Seigneur nous paraisse aisé, et son fardeau léger, si seulement notre désir de nous réformer est sincère. Nous voulons donc courir la course avec persévérance et foi, afin de louer l'Éternel et sanctifier son saint Nom.

Pour apporter des louanges à l'Éternel, il faut donc vivre le glorieux programme qu'Il nous propose. En effet, si nous voulons que notre Maître soit loué, nous devons apprendre jour après jour les leçons qu'il nous donne. Le résultat est alors une démonstration de sagesse, de justice et d'amour.

Le programme merveilleux qui a été vécu par le Fils bien-aimé de Dieu a donné comme résultat la création de la terre, qui présente pour les humains une demeure, et un abri admirables. Ils auraient pu y trouver une sécurité complète s'ils avaient respecté les dispositions prises par le Seigneur. La protection leur était assurée de toutes manières, particulièrement aussi par les modérateurs (les grands arbres) qui croissaient sur la terre, empêchant la formation des orages et des cyclones.

Tout était prévu sur la terre pour le ravitaillement, le bien-être et la prospérité des humains. Rien n'avait été laissé au hasard pour assurer leur bonheur. Au sein de toute cette harmonie, ils auraient dû discerner les intentions charitables de l'Éternel et le louer de toute leur âme. Malheureusement, les yeux des humains sont voilés par l'égoïsme et l'ingratitude. Ils ne sont ni reconnaissants, ni attachés à leur Créateur, incapables de le louer.

Heureusement qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire! A l'école aimable de Christ, nous réformons nos cœurs et apprenons la reconnaissance, l'humilité et tous les sentiments divins. L'Éternel a une patience infinie avec ses petits écoliers, bien souvent très maladroits dans leur manière de le louer. Il voit leurs bonnes intentions et laisse venir les épreuves pour affermir et stabiliser tous ces désirs.

Suivons la voie droite du renoncement, afin que notre exemple et l'ambiance que nous dégageons encouragent à se réformer ceux qui sont bien disposés et les poussent aussi à louer le grand Dieu des cieux et notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 19 novembre 2023

1. Restons-nous un ennemi de la vérité qui se laisse distraire par tout ce que l'adversaire lui offre?
2. Notre désir de nous réformer est-il assez sincère pour ressentir que le joug du Seigneur est aisé?
3. N'oublions-nous pas que la flatterie est un poison pour qui l'accepte et un désavantage pour qui la dispense?
4. Utilisons-nous les bénédictions reçues du Seigneur pour le bien du prochain?
5. Notre foi nous donne-t-elle l'assurance que rien n'arrive sans la permission du Maître?
6. Nos yeux spirituels sont-ils encore voilés par l'égoïsme et l'ingratitude?